

Dans le pas de Martin de Tours



Web-Lettre numéro 3. juin 2020

Le bulletin d'information des marcheurs - pèlerins de la Via sancti Martini



Édito :

Le point de suspension imposé par un phénomène qui aura (peut être) le don de remettre l'humanité à sa vraie place, n'a pas permis la sortie de l'édition de ce bulletin en mai. Pas de quoi s'inquiéter pour autant. La vie reprend peu à peu son cours et doucement chacun retrouve ses dossiers en suspens depuis mars dernier.

Ce mois-ci, nous aborderons donc cette reprise d'activités, nous ferons un voyage dans un pays en pleine turpitude, nous prendrons des nouvelles des groupes amis et nous rendrons hommage à un personnage passionné qui a profondément marqué l'histoire des chemins de Saint Martin, nous terminerons enfin par des idées de lecture en vue de l'été qui s'annonce.

Bonne reprise à tous

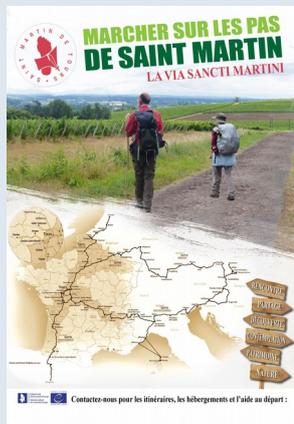
Le comité de rédaction

Agenda :

12 juin : Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours se prépare à redéfinir son calendrier pour son Assemblée Générale. Reprise de contact le même jour pour le groupe des marcheurs-pèlerins de Touraine-Poitou. Au programme relance du dossier de la « Boucle interdépartementale », reprise de contact avec les institutions locales. L'assemblée générale du Réseau européen des Centres Culturels qui devait se tenir au mois de mai en Corse est susceptible de se tenir en septembre prochain.

Nouvelles des régions :

Pays de Loire : L'équipe de Pays de Loire se réunira le 23 juin à Angers avec quelques membres de l'association tourangelle pour reprendre les projets en cours.



Belle initiative de nos amis nantais à l'origine de cette affiche destinée à la promotion de nos chemins. Un bandeau vierge est laissé libre au pied de ce document permettant de personnaliser celui-ci en complétant avec les coordonnées éventuelles d'un responsable local.

Cet outil de promotion en instance de finalisation (les couleurs seront revues), est destiné à être réparti dans les Offices du Tourisme, les églises, les mairies, les commerces traversés par nos chemins et tout autre lieu susceptible d'intéresser un public de marcheurs. Utilisable partout, ce document à imprimer au format souhaité, sera à disposition de tous très prochainement. N'hésitez pas à nous le demander, nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer en format PDF ou autre.

Touraine - Poitou : Conscients de l'importance de l'accueil des pèlerins à leur arrivée à la basilique de Tours, le Centre Culturel Européen Saint Martin, en collaboration avec le Père Gué recteur de la basilique ainsi que la congrégation des sœurs bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre (gestionnaire de la maison d'accueil Saint-Ambroise), mettent en commun leurs compétences pour proposer aux nouveaux arrivants ce document initié par l'un de nos membres-marcheurs Robert Gouron : « à notre arrivée de Szombathely, après quatre mois de pérégrination, nous aurions souhaité qu'un document symbolique marque notre pèlerinage, voilà c'est fait, notre vœu est exhaussé »

Ce « Martinéum », nom proposé par notre artiste local, décline une prière de Monseigneur Aubertin, ancien Archevêque de Tours et 134^e successeur de saint Martin.



Patrimoine martinien : l'église mère des Acadiens.

L'église Saint Martin de Tours de Martinville, en Louisiane, est l'une des plus anciennes églises catholiques d'Amérique. Elle est le centre des activités religieuses et culturelles de la paroisse de Saint-Martin et de la nation Attakapas depuis l'époque coloniale. C'est en Pays Cajun, cœur de la Louisiane francophone où vivent nos lointains cousins que nos pas nous mènent aujourd'hui.



Un peu d'histoire : En 1604, un groupe de colons français s'établit sur l'Île Sainte-Croix située à la frontière actuelle du Maine et du Nouveau-Brunswick (États-Unis). En 1763, la France abandonne alors à la Grande-Bretagne toutes ses possessions coloniales en Amérique du Nord à l'exception des îles St-Pierre et Miquelon. C'est à partir de ce « *Grand Dérangement* » vers 1750, que les autorités britanniques permettent aux Acadiens volontaires de venir s'installer par petits groupes isolés en Louisiane. Ceux qui deviendront les Cajuns francophones de Louisiane s'installent peu à peu dans cette contrée devenue nouvelle colonie du Royaume de France. Parmi ces colons venus d'Aunis de Saintonge, de Touraine, de Sarthe et d'Anjou, des poitevins figurent en nombre expliquant les traces du patrimoine Cajun du côté de Loudun et de Chauvigny, région traversée par le « **chemin de l'Évêque de Tours** ».

Saint-Martinville est officiellement la ville la plus francophone de Louisiane. Ici, « main street » s'appelle « rue principale », et plusieurs noms de rues sont en français. La ville compte aujourd'hui plus de 8 000 âmes.

La première église fut élevée là en 1765 puis reconstruite en 1836. A l'intérieur un tableau représentant la « Charité » est exposé dans la nef. A l'extérieur c'est une statue de saint Martin qui trône devant l'église. Le Père Mouton, pasteur responsable de la paroisse d'Acadie, s'adapte au mieux aux vicissitudes de la pandémie qui touche sérieusement les Amériques. Distanciation sociale oblige, il assure ses offices en direct via la page Facebook dédiée à son église. Dans un message daté de la mi-avril, il invitait ardemment ses paroissiens à un soutien financier fort et continu afin de pourvoir aux dépenses de fonctionnement de son ministère.



Si la notion de partage prend ici tout son sens, la technologie apportant un soutien non négligeable, le fameux « Like » virtuel du réseau social ne sera pas suffisant. Le père Mouton devra se montrer rassembleur et persuasif envers sa population locale afin que cette dernière joigne le geste à la parole comme le fit ce légionnaire romain un soir d'hiver du côté d'Amiens, tout un symbole en cette période compliquée.

Nos amis européens :

Trois jeunes milanais, Caterina, Denis et Valeria ont créé, suite à leur pèlerinage à Compostelle, un site regroupant de nombreux chemins européens. Contactés par Denis au début de l'année, nous avons répondu favorablement à sa requête. Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours est aujourd'hui référencé sur le site milanais. La Via sancti Martini y est en bonne compagnie dotée d'une présentation sobre et efficace. Pour finaliser cette démarche, le Centre Culturel Européen a fourni à cette dynamique association une trentaine de passeports réservés aux futurs postulants au départ sur la Via sancti-Martini. A consulter sur :

<https://www.icaminantes.com/via-sancti-martini/>

Parallèlement à sa démarche d'aide au départ, cette association organise depuis peu, une randonnée reliant Milan à Pavie soit plus d'une trentaine de km d'un parcours typiquement martinien, emprunté lors de la dernière édition par plus de 7000 marcheurs.



Portrait : Hubert le Plantagenêt

Il est des personnages qui marquent votre esprit on ne sait pourquoi : cette douceur de voix peut être, ce physique arrondi, ce caractère jovial au comportement paisible signe d'une sociabilité exacerbée, un je ne sais quoi de bonhommie et de béatitude inspirante.

Le visage de poupon, la chevelure blanchie par l'outrage du temps qui passe, la silhouette légèrement voûtée par les charges transportées sur les sentiers de la vieille Europe, ainsi apparaît Hubert Morel, grande figure marquante du chemin de pèlerinage.

La marche pour thérapie

En 2002, l'ancien dessinateur - modéliste abordant l'âge de la retraite va concrétiser un vieux rêve caressé depuis le drame familial vécu par son couple : « *Portés par la mémoire de nos deux garçons Xavier et Olivier emportés à l'âge de 13 ans pour l'un et douze ans pour le second, fauchés par une maladie orpheline, nous avons décidé de partir pour Compostelle Thérèse et moi* » Un chemin de travail de mémoire nécessaire afin de cautériser une cicatrice douloureuse, si difficile à refermer.

Séduit par cette première expérience, le couple Morel enchaîne alors les pérégrinations dans le sud de l'Europe avec le « Camino Portugés » (2003), puis la Via Plata (2004). Ils partiront de leur domicile en 2005 pour rejoindre le Puy-en-Velay, conscients qu'un pèlerin part toujours de chez lui. Le Mont saint Michel les accueille en 2006. Le duo transforme ces périodes de retour sur soi en autant



d'aventures tournées vers les autres, une sorte de thérapie salvatrice : « *souvent nous ne savions pas où nous allions dormir le soir à l'arrivée de l'étape, ce qui nous a permis de rencontrer des gens formidables* » se souviennent t'ils de concert. Thérèse accompagnera son époux jusqu'en 2007, année qui a vu l'inséparable couple angevin arpenter successivement les trois chemins martiniens régionaux : « Trêves, Été de la saint Martin et celui de l'Évêque de Tours ». Un dernier périple familial qui allait ouvrir de nouvelles perspectives pour celui qui avait, entre temps, pris

des responsabilités au sein de l'association jacquaire du Maine-et-Loire.

La rencontre avec Antoine Selosse Directeur du Centre Culturel Européen de saint Martin de Tours, cette même année, allait sceller un pacte sur lequel nous reviendrons.

Organisateur défricheur

Commence alors pour Hubert, une seconde existence consacrée pleinement à l'organisation de pèlerinages de groupe : Lourdes en 2008 en compagnie d'une dizaine de pèlerins, et Angers - Tours pour les fêtes de l'été de la saint Martin.

En 2009 Hubert ouvre le chemin de Saragosse, viendra ensuite le chemin de Trêves puis celui qui mène vers Utrecht en 2011.

Le bâton, la cathédrale d'Amiens

Accueilli aux Pays Bas avec beaucoup de ferveur, notre baroudeur connaîtra, au cours de son cheminement, deux surprises étonnantes : interviewé par un journaliste de « La Croix » à Amiens, il lira par la suite, dans le même quotidien, qu'il a dormi à la belle étoile sur le parvis de la cathédrale. Une allégation due sans doute à une mauvaise prise de note du journaliste. Autre surprise, cette tige de bois qu'il aperçoit au loin, appuyée négligemment sur une haie alors qu'il chemine le long du canal de la Scarpe tout près de la frontière Belge. S'approchant avec curiosité il découvre alors un superbe bâton ciselé portant coquille jacquaire et surmonté d'une « charité de saint Martin ». L'œuvre d'art porte son nom : « **Hubert le Plantagenêt** ». David, ancien ami angevin migré dans le Nord et son ami sculpteur sur bois peuvent sortir de derrière les buissons pour fêter dignement l'évènement

Créateur de traces

Repéré pour son expérience et son aptitude à l'organisation de la randonnée, Hubert Morel est sollicité par le Centre Culturel Européen de Saint-Martin-de-Tours en 2007. Mission : préparer un projet de géolocalisation des chemins. La technologie évoluant rapidement - ce qui semble si simple et naturel de nos jours ne l'étant pas forcément à l'époque de la carte IGN sur papier - Hubert se met à la tâche. Un



travail de titan, des heures et des heures consacrées à trouver la bonne trajectoire liée en premier lieu au patrimoine martinien mais également à l'autorisation de passage délivrée par les communes traversées, et la recherche d'hébergements et autres commerces de bouche, un véritable casse-tête. « A cet égard, je souhaite remercier mon épouse d'avoir été si patiente pour endurer mes absences absorbées par l'ordinateur » s'excuse presque Hubert conscient d'avoir abandonné son âme à Martin pendant quelques années. Entré en « octogénie »¹ dernièrement, le grand-père aimant a ralenti la cadence après quelques complications de santé. Il profite de son temps libre pour gâter ses deux petites filles âgées de 9 et 11 ans qu'il se souvient avoir entraînés sur le chemin de l'été en 2016 « j'espère qu'elles emboîteront le pas de leurs grands parents. Elles détiennent chacune leur premier carnet de « pèlerines martinienes et en garderont je crois un super souvenir d'enfance ». En 2010 lors de sa pérégrination vers le Luxembourg et l'Allemagne, Jacques Delors, ancien président de la commission européenne lui avait confié ce message :

1 Pays ou le huit entre dans votre vie.

Le coin des lecteurs

Pendant cette période de confinement, le comité de rédaction a déniché quelques lectures intéressantes concernant des articles d'Antoine Selosse et de Bruno Judic. <https://www.lepelerin.com/pelerinages/portraits-de-marcheurs/antoine-selosse-le-fondateur-des-chemins-de-saint-martin/>

<https://theconversation.com/saint-martin-une-star-europeenne-a-lhistoire-meconnue-128>

« **AU FIL DES SIÈCLES**, le culte de Martin, saint thaumaturge pannonien-gaulois, n'a cessé de se répandre et de se renouveler en une multitude d'avatars »

Voici, abordée sous un aspect typiquement universitaire, une parution passionnante évoquant la figure de saint Martin et son rayonnement à travers l'Europe. Bruno Judic, professeur d'histoire du Moyen Age, et président du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, a collecté à l'aide de ses collègues historiens de l'université François Rabelais de Tours, une collection de communications et autres discussions tirées du colloque qui a eu lieu à Tours en 2016 à l'occasion du 1700^e anniversaire supposé de la naissance de Martin. Plus de cinq cents pages de rubriques étonnamment riches et diverses qui aiguïseront votre curiosité. Un catalogue au prisme élargi balayant histoire, archéologie, théologie, ethnologie, folklore et légendes. En témoigne cette légende folklorique italienne de « Saint Martin patron des cocus » de l'italien Paolo Giardelli ou « la saga islandaise de Saint Martin de Tours » de l'écossais Rory Mc Turk. Une très belle idée de cadeau pour l'été s'annonçant.

Auteurs : Bruno Judic, professeur d'histoire du Moyen Age

Elisabeth Lorans professeure d'archéologie médiévale

Robert Beck maître de conférences en histoire contemporaine

Christine Bousquet - Labouërie maître de conférences en histoire médiévale

Éditeur : pufr-editions.fr

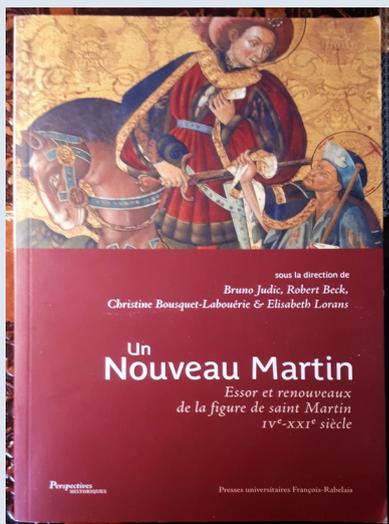
Presses Universitaires François-Rabelais

« Je tiens à vous féliciter de votre initiative qui est de nature à renforcer notre identité culturelle européenne, car l'Europe n'est pas qu'un grand marché, mais surtout une communauté ayant en commun des valeurs culturelles. C'est pourquoi, il est important de souligner ce fondement essentiel de la culture européenne basée sur l'esprit de réconciliation et de solidarité. Qui pourrait mieux que saint Martin symboliser ces aspects ? Martin symbole du partage ».



Hubert partageant le verre de l'amitié avec les membres des délégations européennes. Tout un symbole !

Si l'œcuménisme Hubert dit « le Plantagenêt » éprouve aujourd'hui quelques difficultés à tailler la route, il n'en demeure pas moins homme à ne pas abdicuer, continuant de défricher le parcours idéal sur son ordinateur.... pour les autres.



Adresse du site
Responsable de la publication :
Comité de rédaction :

www.saintmartindetours.eu
Patricelesage51@gmail.com
C. Delaunay, P. Lesage